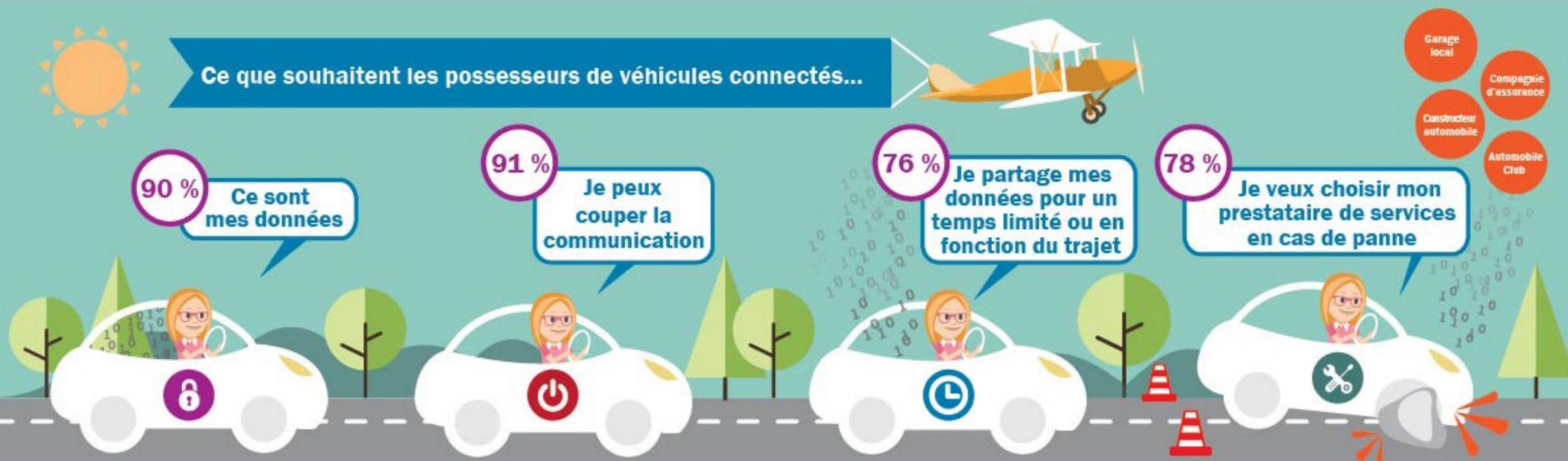
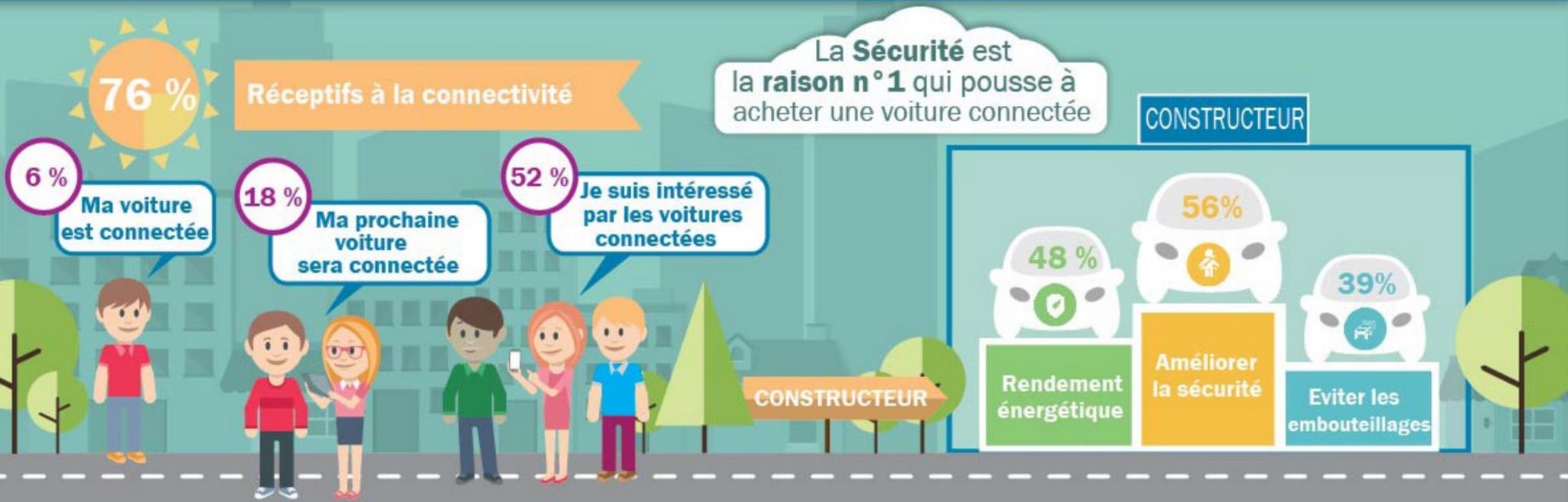
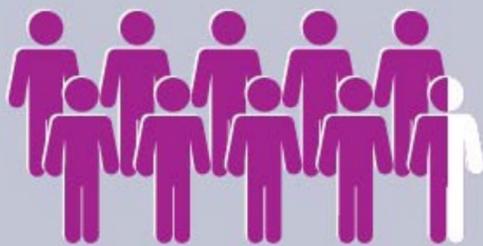
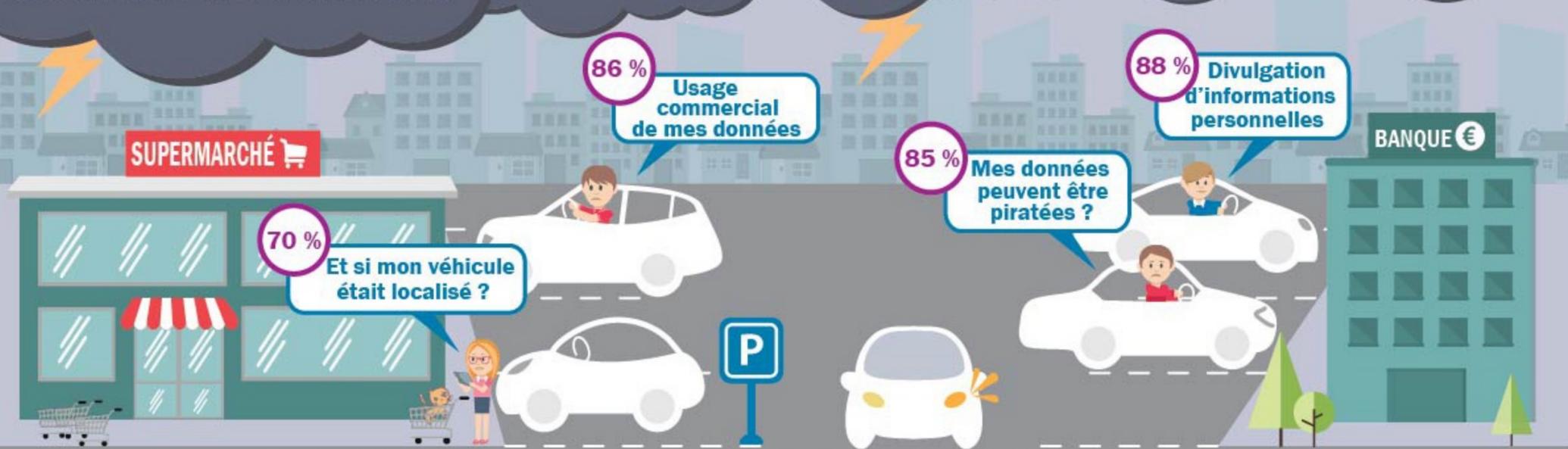


Que pensent les européens des voitures connectées?



Les inquiétudes des automobilistes...



95 % veulent un cadre législatif protégeant les données collectées par les véhicules

Basé sur une enquête publique de 12 000 européens dans les pays suivant : Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark, Espagne, Finlande, France, Italie, Pays-Bas, Pologne, République Tchèque et Royaume-Uni (environ 1000 personnes par pays)



QUE PENSENT LES EUROPÉENS DES VOITURES CONNECTÉES ?



www.mycarmydata.fr

#mycarmydata

Table des matières

- 01 RÉSUMÉ
- 02 INTRODUCTION
- 05 PARTIE 1 / CONNAISSANCE DE LA CONNECTIVITÉ
- 10 PARTIE 2 / PARTAGER LES DONNÉES DU VÉHICULE
- 14 PARTIE 3 / PRÉOCCUPATIONS CONCERNANT LE PARTAGE DES DONNÉES
- 17 SECTION 4 / PROFILS PAR PAYS
- 21 CONCLUSION

Résumé

Voitures connectées : les Européens disent "ce sont Mes données"

La FIA Region a commandé une enquête publique dans 12 pays européens afin d'analyser l'attitude des consommateurs face à la connectivité des véhicules. Cette étude montre qu'il existe un fossé entre les données potentiellement traquées et ce que les automobilistes sont enclin à accepter. Une grande majorité des Européens interrogés tiennent à contrôler leurs données et veulent décider avec quels fournisseurs de service ils les partageront.

76 % des personnes interrogées se disent intéressés par les voitures connectées : 6 % en possèdent déjà une, 18 % ont l'intention d'en acheter une prochainement et 52 % sont simplement intéressés par les voitures connectées. La principale motivation d'achat d'une voiture connectée est d'améliorer sa sécurité sur la route. En 2ème et 3ème position se trouvent respectivement le fait d'avoir un meilleur rendement énergétique et de pouvoir éviter les embouteillages.

90 % des personnes interrogées pensent que les données sont uniquement détenues par le propriétaire ou l'utilisateur du véhicule. Une grande majorité des répondants (91 %) aimerait avoir la possibilité de pouvoir couper la communication. 76 % pensent que l'autorisation d'accès aux données devrait être limitée à une période déterminée ou définie en fonction du trajet. En cas de panne, 78 % des européens interrogés aimeraient pouvoir choisir eux-mêmes qui réparera leur voiture. Ils ne voient pas d'inconvénients à partager les données concernant leur panne à des garages locaux, des assureurs ou des Automobile clubs. 95 % des personnes interrogées pensent qu'il faut un cadre législatif protégeant leurs droits et les données collectées par les véhicules.

Concernant les voitures connectées, la plus grande inquiétude des automobilistes (88 %) est la divulgation d'informations personnelles. Viennent ensuite l'usage commercial des données (86 %), le piratage du véhicule (85 %) et sa localisation (70 %), faits rendus possibles par la connectivité des véhicules.



A la lumière de cette étude, les Automobile Clubs, en lien avec la FIA Region 1, émettent des recommandations concernant les données des véhicules connectés

La protection des données
La législation doit s'assurer que les automobilistes conservent la propriété des données produites par leur voiture et puissent en contrôler l'usage.

Le libre choix
Les automobilistes doivent avoir le droit de choisir et de changer de fournisseur de services selon leurs besoins.

La libre concurrence
Les fournisseurs de services devraient avoir le droit de développer des produits et fonctionnalités sécurisés.

Dans ce sondage, la voiture connectée a été définie comme :

« Une voiture équipée d'un accès Internet, qui peut envoyer et recevoir des données sur le statut du véhicule, les conditions d'utilisation et les préférences du conducteur. Les applications mobiles, le diagnostic du véhicule et les conseils au stationnement peuvent utiliser les données du véhicule et peuvent être affichés sur l'écran du tableau de bord. »

OBJECTIF DU SONDRAGE

La FIA Region 1 a enquêté sur l'état d'esprit des consommateurs européens face aux voitures connectées et leur impression sur le partage des données. Cette étude visait à identifier la sensibilisation des consommateurs, leur acceptation, volonté et facilité à partager leurs données. Elle a également analysé les expériences personnelles et les besoins et les attentes en matière de services concernant les véhicules connectés.

METHODOLOGIE

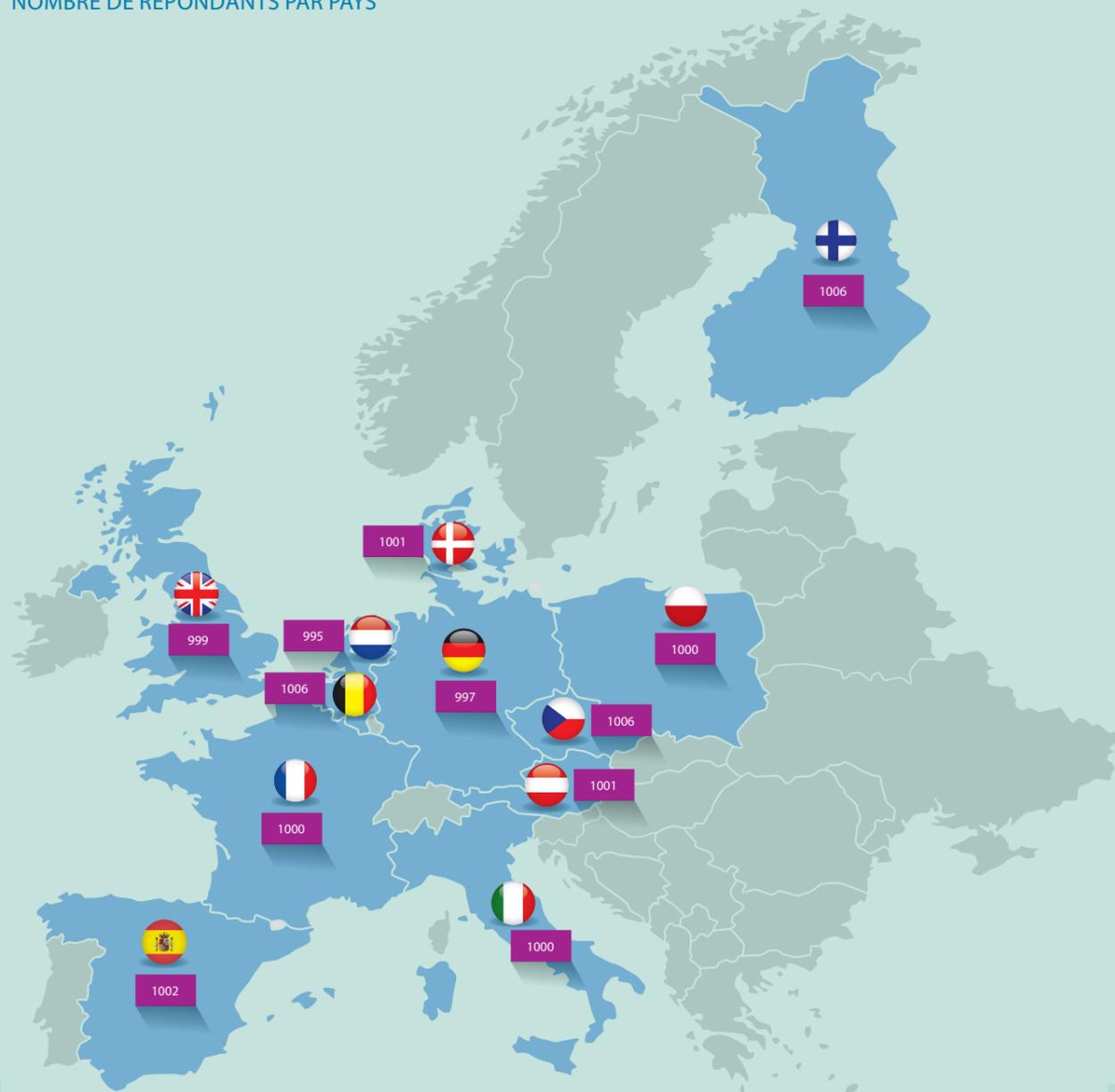
L'enquête en ligne a été conduite par Research Now, pour la FIA, dans 12 pays européens (Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark, Espagne, Finlande, France, Italie, Pays-Bas, Pologne, République tchèque et Royaume-Uni) auprès d'un panel représentatif de 12 000 personnes (1 000 par pays).

Les données ont été collectées via un questionnaire en ligne d'une durée d'environ 10 minutes, entre le 25 septembre et le 12 octobre 2015.

Les répondants sont des personnes entre 18 et 70 ans, vivant au sein d'un foyer comprenant au moins un véhicule (personnel ou véhicule d'entreprise, utilisé pour un usage privé ou professionnel) et voyageant au moins une fois par semaine en voiture.



NOMBRE DE RÉPONDANTS PAR PAYS



Connaissance de la connectivité



Il y a aujourd'hui de nombreux nouveaux véhicules équipés de dispositifs de connectivité qui ont la possibilité de collecter et transmettre des données concernant la voiture et son conducteur. Cependant, de nombreux consommateurs n'ont vraisemblablement pas encore entendu parler de cette technologie. Et même s'ils en ont entendu parler, il n'est pas certain qu'ils comprennent ou non ce que peut faire une voiture connectée. Dans ce chapitre, la connaissance des consommateurs, leur compréhension et leur intérêt concernant les voitures connectées, ont été étudiés.



CONNAISSANCE DES VOITURES CONNECTÉES : DES DISPARITÉS EN EUROPE

Environ 33 % des Européens interrogés ont déjà entendu parler des véhicules connectés. Il existe cependant une grande disparité entre les pays. Les Français, les Allemands et les Italiens semblent être les mieux informés sur les voitures connectées, à l'inverse des Anglais, Tchèques et Danois.

70 % des répondants français disent connaître les voitures connectées, alors que seuls 59 % d'entre eux en ont donné une définition correcte.

Le profil type de la personne ayant déjà entendu parler des voitures connectées :

- Homme
- 35-54 ans
- Possède un véhicule d'entreprise
- Membre d'un Automobile ou Touring Club
- Passe au moins 5 heures par semaine en voiture
- Conduit des voitures neuves
- Grand utilisateur d'Internet
- Niveau d'éducation élevé

n Avez-vous déjà entendu parler des voitures connectées ? (Conscience)

n Comment définiriez-vous les voitures connectées ? (Définition exacte)



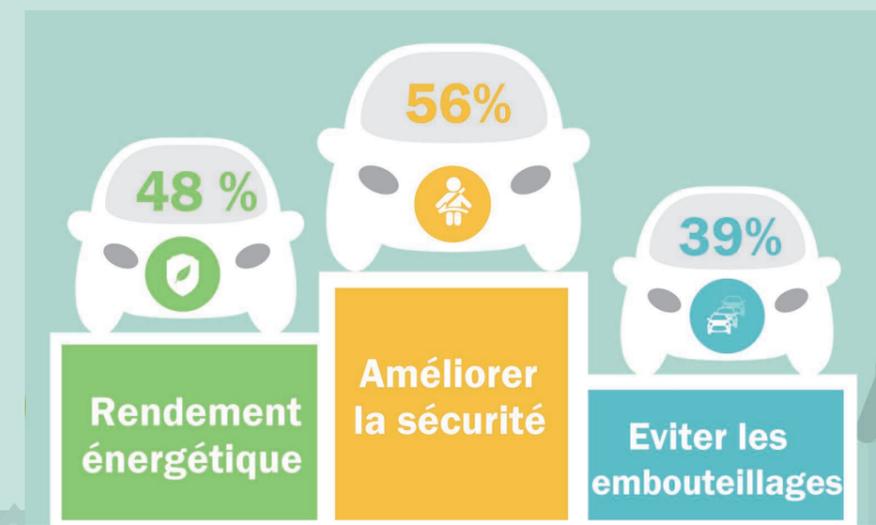
INTÉRÊT POUR LES VOITURES CONNECTÉES

Parmi les personnes interrogées, 6 % possèdent déjà une voiture connectée et 18 % d'entre eux ont affirmé que leur prochaine voiture serait connectée. Les Italiens, Espagnols et Français sont les plus enclins à adopter cette nouvelle technologie. Quelque 52 % des conducteurs ont déclaré être intéressés par les voitures connectées, mais manquent d'informations sur les services de connectivité ou n'ont pas l'intention d'acheter un nouveau véhicule. Dans l'échantillon total, 24 % des européens sont hésitants à acheter ou posséder une voiture connectée. Les pays les plus méfiants sont l'Autriche, le Danemark, la Finlande et les Pays-Bas.

LES RAISONS QUI POUSSENT À ACHETER UNE VOITURE CONNECTÉE

Lors de l'achat d'un véhicule non connecté, les facteurs principaux qui influencent l'achat sont la sécurité, la consommation de carburant et les coûts d'entretien. Lorsque l'on parle de voiture connectée, les intérêts des consommateurs restent cohérents et les nouvelles fonctionnalités ne prennent pas le dessus : la sécurité et le rendement énergétique restent au top des priorités, tandis que les automobilistes placent en 3ème position le fait de mieux pouvoir éviter les embouteillages.

3 principales raisons qui poussent à acheter une voiture connectée



Les 5 fonctionnalités liées à la connectivité les plus importantes citées par les consommateurs sont :

Rang	Fonctionnalité	Pourcentage	Icone
#1	Traceur GPS en cas de vol	44%	
#2	Assistance en cas d'urgence	35%	
#3	Système de navigation avec trafic en temps réel et prévisions de circulation	35%	
#4	Assistance en cas de panne	31%	
#5	Maintenance	29%	

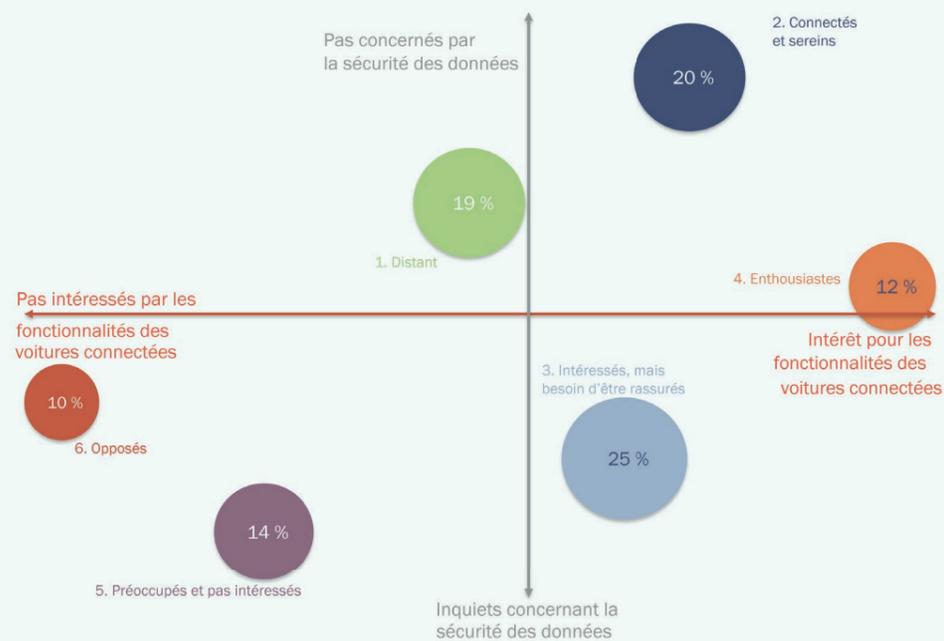
TYPOLOGIE

D'après les réponses qui ont été données, 6 différentes approches ont émergé face aux voitures connectées, avec des opinions bien distinctes. : Enthousiastes, Connectés et Sereins.

Le schéma ci-dessous indique où ces opinions se situent sur une échelle d'intérêt dans les voitures connectées face à l'intérêt dans la protection des données.

OPINIONS CONCERNANT LES VOITURES CONNECTÉES

6 groupes de conducteurs européens identifiés



1. Enthousiastes : 12%

- Aiment les voitures et les nouvelles technologies
- S'intéressent à toutes les fonctionnalités offertes par les voitures connectées
- Détiennent une voiture connectée ou s'approprient à en acheter une bientôt
- Veulent utiliser toutes les fonctionnalités qui pourraient permettre d'améliorer leur expérience de conduite
- Sont prêts à partager leurs données personnelles et celles de leur véhicule, même s'ils s'inquiètent de la sécurité de leurs données et de la divulgation de leurs informations personnelles



2. Connectés et détendus : 20%

- Considèrent les voitures connectées comme un moyen d'être connecté à Internet en permanence, même lorsqu'ils sont au volant
- Sont intéressés autant par des services de divertissement que par des services liés à la voiture
- Sont plus confiants que les autres au sujet de la sécurité des données
- Pensent que les bénéfices apportés par les fonctionnalités de connectivité sont plus importants que les craintes au



3. Intéressés mais hésitants : 25%

- Le groupe le plus important et le plus âgé
- Utilisent Internet et possèdent plus d'appareils que la moyenne
- Tendent à être plus intéressés par toutes les fonctionnalités des voitures connectées
- Se sentent plus concernés par la protection des données
- Sont réticents à l'idée de partager leurs données personnelles



4. Distants : 19%

- Sont pour la plupart plus jeunes que les autres groupes avec un intérêt moins fort pour les voitures
- Connaissent moins les voitures connectées
- Sont intéressés par les voitures connectées, même s'ils n'ont pas l'intention d'en acheter une
- Sont surtout intéressés par des fonctionnalités leur permettant de réduire leur consommation de carburant ou d'éviter les embouteillages
- Sont prêts à partager leurs données en cas de panne ou pour un diagnostic à distance de leur voiture
- Montrent moins d'inquiétudes à propos de la sécurité des données
- Soutiennent un temps limité d'accès aux données



5. Anxieux et pas intéressés : 14%

- Ne sont pas intéressés par les services de connectivité, excepté ceux directement liés à l'efficacité ou la sécurité du véhicule
- Ne voient pas d'intérêt d'une connexion Internet dans un véhicule
- Se sentent très concernés par la sécurité des données
- Ne sont pas à l'aise à l'idée de partager les données de leur véhicule, sauf en cas de panne
- Ne sont pas prêts à partager leurs données personnelles
- Veulent lire toutes les conditions générales détaillant leurs droits lors de l'achat d'une voiture connectée
- Préfèrent donner un accès aux données pour un temps limité



6. Opposés : 10%

- Ont un niveau d'éducation moins élevé
- Sont moins connectés et mobiles dans leur vie de tous les jours
- Ne sont pas intéressés du tout par les fonctionnalités de connectivité lors de l'achat d'un véhicule
- Ne sont pas prêts à utiliser les services d'un véhicule connecté ou de partager leurs données
- Sont légèrement moins préoccupés que la moyenne concernant la sécurité des données



Partager les données du véhicule



Après avoir évalué les connaissances générales et l'intérêt pour les voitures connectées, l'accent a été mis sur l'examen des conditions dans lesquelles les consommateurs interagissent aisément avec les véhicules connectés. L'objectif est d'identifier comment, quand et avec qui les consommateurs se sentent à l'aise d'utiliser les fonctionnalités de connectivité.



"CE SONT MES DONNÉES"

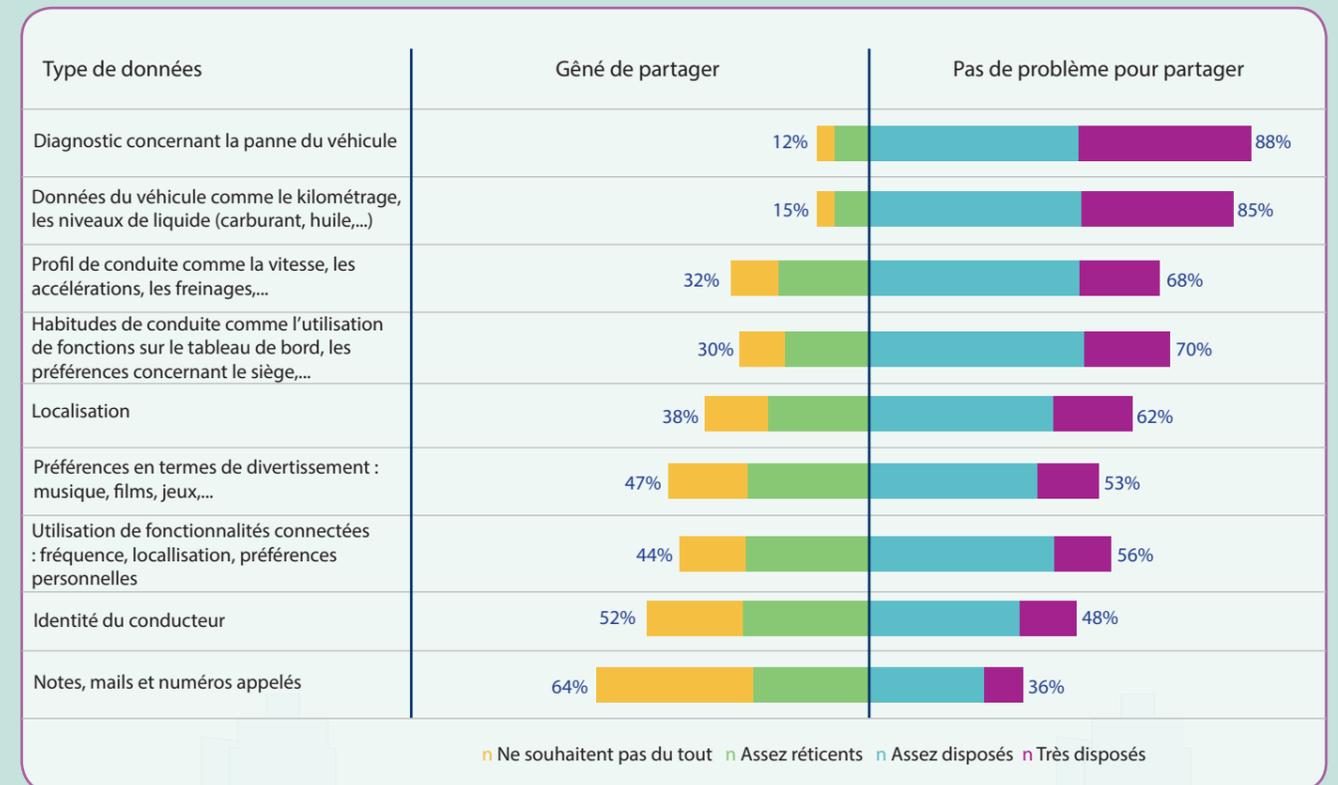
La majorité des répondants pensent que les données générées par le véhicule devraient être détenues par le conducteur ou le propriétaire du véhicule (90 %). Presque tous les conducteurs aimeraient avoir la possibilité de couper la communication depuis leur voiture (91 %).



PAS PRÊTS À TOUT PARTAGER

Concernant le partage des données du véhicule, les consommateurs sont plutôt prêts à partager leurs données, essentiellement concernant la réparation, la maintenance et les informations techniques. Le consentement de partager les informations générées par le véhicule dépend également du contexte. Les automobilistes interrogés sont plus réticents à partager leur profil de conduite et leurs données personnelles, telles que leurs préférences matière de loisirs, l'utilisation qu'ils font des fonctionnalités de connectivité ou leur identité. Les données ci-dessous représentent les types d'informations que les conducteurs sont prêts à partager.

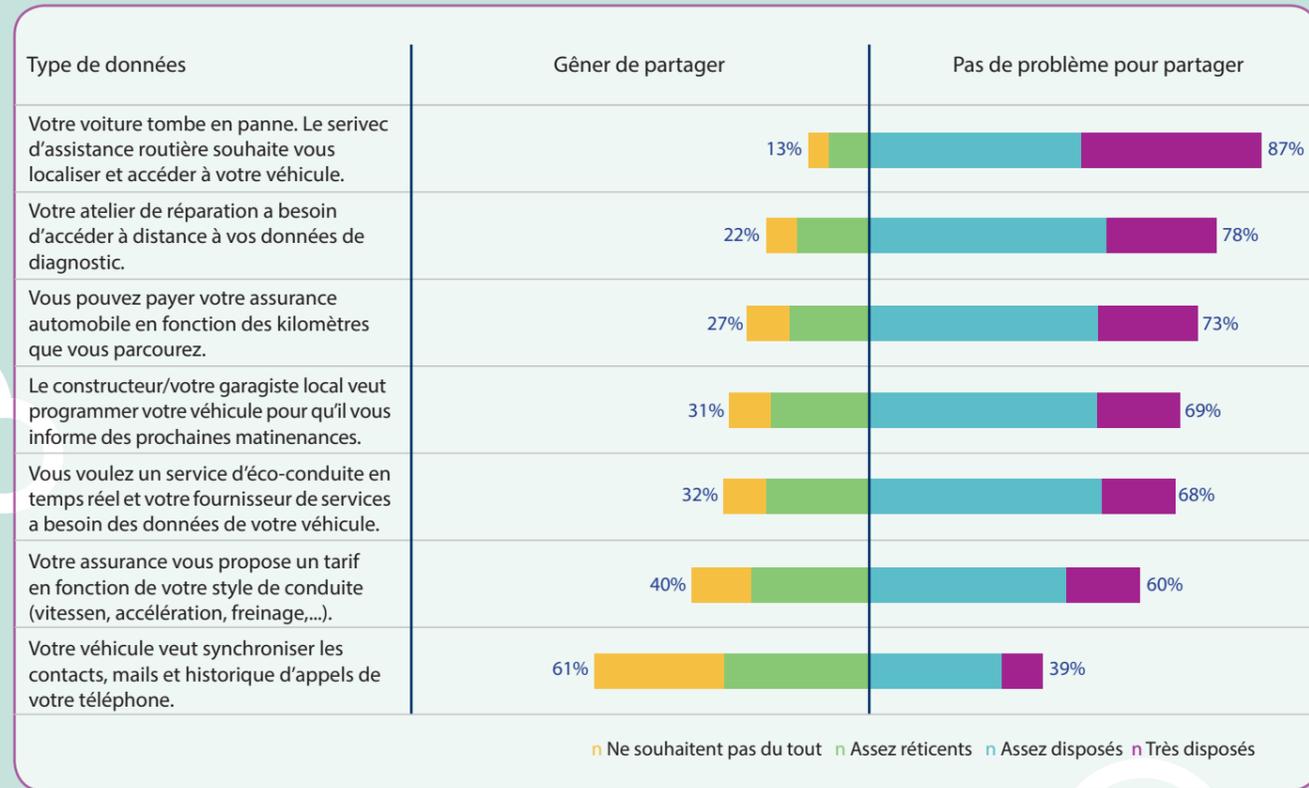
Seriez-vous gênés ou non de partager les données de votre véhicule ?



Cette étude s'est également intéressée aux différentes situations dans lesquelles le conducteur serait prêt à partager les données de son véhicule. Sans surprise, les automobilistes sont beaucoup plus enclins à partager leurs données en cas de panne par exemple. D'un autre côté, ils sont plus réticents s'agissant des données personnelles.

La France, l'Italie, l'Espagne et la Grande-Bretagne, sont plus ouverts concernant le partage des données quelle que soit la situation, tandis que l'Autriche, le Danemark, la Finlande et l'Allemagne sont plus réticents.

Selon des situations définies, dans quelle mesure seriez-vous prêt à partager les données de votre véhicules ?

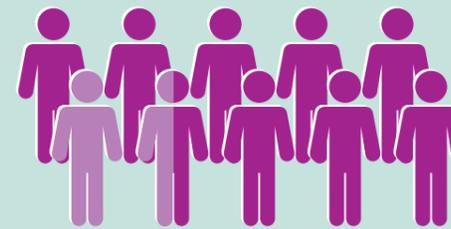


Deux tiers des répondants seraient d'accord de partager des données anonymes. Les automobilistes pensent que le partage de leurs données personnelles devrait leur apporter un bénéfice direct, comme par exemple améliorer leur expérience de conduite ou accroître leur sécurité ou un avantage financier tel que des bons d'achat ou des coupons de réduction.

LE CHOIX EST IMPORTANT POUR LES CONSOMMATEURS

En cas de panne, 78 % des automobilistes interrogés estiment qu'ils devraient pouvoir choisir qui va réparer leur véhicule. Lorsqu'on leur demande avec qui ils seraient prêts à partager leurs données en cas de panne, les garages locaux, assureurs, constructeurs automobiles ou Automobile Clubs arrivent en tête. Les automobilistes déjà membres d'un Automobile Club sont plus enclins que les autres (+ 30 %) à partager leurs données avec les Automobile Clubs.

La voiture que vous conduisez est tombée en panne. Un bouton dans le véhicule vous permet d'appeler de l'aide et d'envoyer des informations concernant votre panne. Seriez-vous d'accord de partager vos données ?



85%
sont prêts à
partager leurs
données

Si oui, est-ce important pour vous de pouvoir choisir votre prestataire de services ?



Le profil type de la personne prête à partager les données de son véhicule :

- Homme
- Véhicule d'entreprise
- Connaît les voitures connectées
- Possède une voiture neuve (moins de 5 ans)
- Passe plus de 2h par jour sur les réseaux sociaux
- Passe plus d'une demi-heure par jours sur les réseaux sociaux
- Italie, Espagne et Autriche

Préoccupations concernant le partage des données



Ce sondage a également examiné ce qui rendait les automobilistes hésitants à propos des voitures connectées. Ils ont montré des réticences quant à la durée de mise à disposition des données. Ils sont également inquiets de ce qui pourrait être fait avec les données. Ils soutiennent fortement l'idée d'une législation protégeant les consommateurs concernant les données du véhicule.



L'ACCÈS AUX DONNÉES DOIT ÊTRE LIMITÉ DANS LE TEMPS

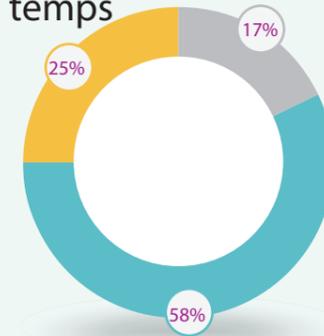
Il ressort de cette étude que les consommateurs pensent que l'autorisation d'accès aux données devrait être limitée à une période déterminée ou définie en fonction du trajet. Très peu de répondants acceptent qu'une autorisation d'accès aux données soit valable pour toute la durée de vie du véhicule.

PROBLÈMES CONCERNANT LA SÉCURITÉ DES DONNÉES

Une des plus grandes craintes des automobilistes est que leurs données soient divulguées à un tiers ou utilisées à des fins commerciales. D'autres craintes concernent la localisation du véhicule et le piratage des données.

Votre consentement concernant l'accès aux données de votre véhicule devrait être ?
Permanent / Limité dans le temps / Par trajet

76% pensent que l'accès aux données doit être limité dans le temps



Pays	Permanent	Pour un temps limité	Par trajet
Autriche	13%	53%	34%
Belgique	21%	56%	23%
Rép.Tchèque	13%	64%	23%
Danemark	17%	61%	22%
Finlande	18%	49%	33%
France	24%	58%	18%
Allemagne	13%	53%	33%
Italie	20%	56%	24%
Pays-bas	13%	61%	26%
Pologne	20%	61%	19%
Espagne	24%	57%	18%
Grande-Bretagne	19%	61%	21%

■ Permanent ■ Pour un temps limité ■ Par trajet

Partage des données : les inquiétudes et les profils types

Divulgaration d'informations privées 88%

- Taux le plus élevé parmi ceux qui ont donné une mauvaise définition des voitures connectées, parmi les conducteurs de voitures anciennes, et majoritairement parmi les automobilistes habitant en République Tchèque et Pologne.

Localisation du véhicule 70%

- Taux le plus élevé parmi les 18-24 ans, ceux qui conduisent moins de 2h par semaine, ceux qui roulent plus de 35 000 km, qui passent le plus de temps sur les réseaux sociaux, et habitant majoritairement en République Tchèque, au Danemark et dans les Pays-Bas.

Piratage du véhicule pour interférer avec la conduite 85%

- Taux le plus élevé parmi les conducteurs de voiture particulière, et habitant majoritairement en Pologne.

Usage commercial des données personnelles 86%

- Taux le plus élevé parmi les conducteurs de voiture particulière, ceux qui roulent moins de 2h par semaine, parmi les conducteurs de voitures anciennes, ceux qui

passent le moins de temps sur les réseaux sociaux, et habitant majoritairement en République Tchèque.

LES CONSOMMATEURS VEULENT UN CADRE LEGISLATIF POUR PROTEGER LES DONNEES

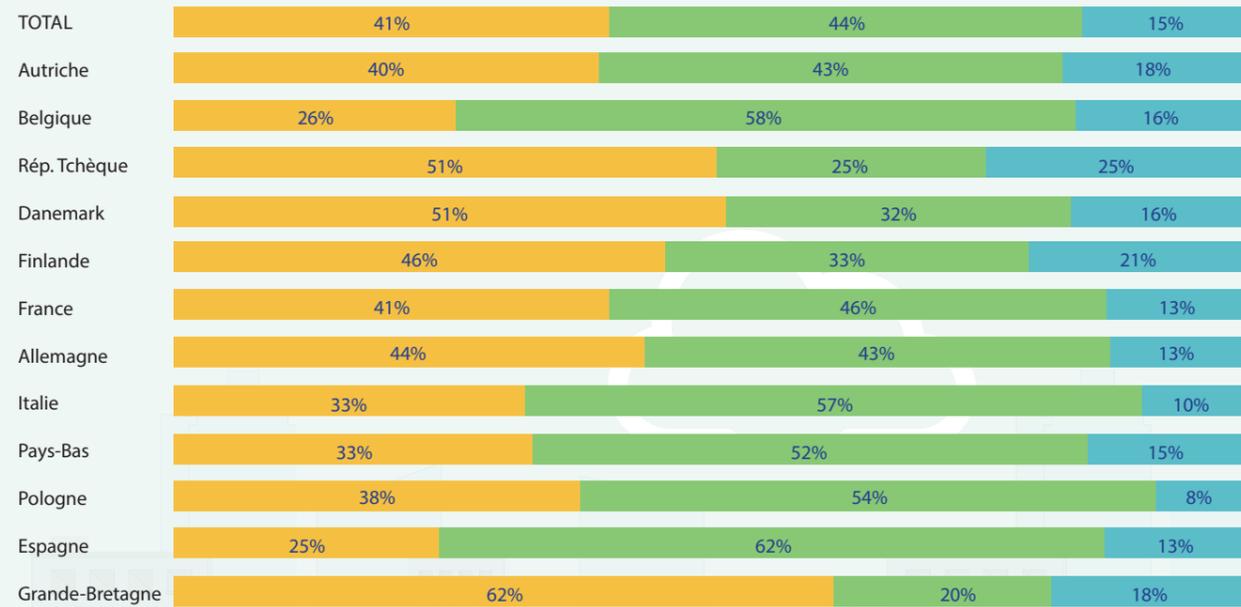
Une très grande majorité des automobilistes interrogés veulent une législation pour protéger les données collectées par les voitures connectées, avec une légère préférence pour que ce soit une législation européenne.

Pensez-vous qu'il faille un cadre législatif pour protéger les droits des consommateurs concernant les données du conducteur et de son véhicule ?



95% veulent un cadre législatif pour protéger les utilisateurs de voitures connectées.

A votre avis, qui devrait définir la cadre légal pour accéder aux données du véhicule ?



■ Législation nationale ■ Législation européenne ■ Ne sait pas

Profils par pays



Lorsque l'on décompose les réponses reçues par pays suite au questionnaire, nous pouvons créer un « profil national » de l'accueil qu'en font les consommateurs. Les résultats sont loin d'être homogènes. .

Par comparaison à la moyenne européenne, les conducteurs d'Italie, Espagne, France et République Tchèque sont plus enthousiastes concernant les véhicules connectés. La Pologne, l'Allemagne, la Belgique et le Royaume-Uni, qui ont montré un intérêt modéré et quelques hésitations, se situent dans la moyenne. Les conducteurs d'Autriche, du Danemark et des Pays Bas sont quant à eux, les plus réticents à l'idée des voitures connectées, par comparaison au reste de l'Europe.

 ALLEMAGNE

Les Allemands ont une grande connaissance des questions de connectivité, mais ils sont moins intéressés par les services proposés par les véhicules connectés. L'intégration de la téléphonie mobile et les divertissements apparaissent comme étant plus importants pour les automobilistes allemands. Globalement, ils sont moins enclins que les autres pays à partager des informations. Ils ont des opinions bien tranchées au sujet du partage des données, avec des pourcentages de répondants étant très disposés à partager et d'autres qui ne souhaitent pas du tout, plus important que la moyenne européenne. Les Allemands se sentent plus concernés que les autres Européens par la sécurité de leurs données, et expriment le besoin d'un cadre juridique spécifique. La réticence et les inquiétudes des Allemands ayant répondu sur le partage de leurs données est en corrélation avec le faible taux d'utilisateurs des réseaux sociaux.

 AUTRICHE

Les Autrichiens sont les plus susceptibles de connaître les voitures connectées et ils sont nombreux à en avoir donné la bonne définition. En revanche, ils ne montrent qu'un faible intérêt pour les services connectés : il s'agit d'ailleurs du pays le plus réticent dans ce domaine. Pour ceux qui seraient prêts à partager leurs données, il sera important pour eux de pouvoir choisir leur fournisseur de services. Les Autrichiens se sentent vraiment concernés par la sécurité de leurs données, et ils sont même plus attachés que les autres Européens à la notion de propriété de leurs données. Ils sont clairement partisans d'un encadrement juridique sur la protection des données et préféreraient une réglementation européenne plutôt que nationale.

 BELGIQUE

Les Belges ont montré des connaissances, de la compréhension et un intérêt moyens pour les véhicules connectés. Quand on les interroge sur les motifs qui les amèneraient à avoir une voiture connectée, ils font preuve d'un grand intérêt concernant les solutions de maintenance à distance. Les Belges sont plus à l'aise avec l'idée de partager leurs informations sur le kilométrage, sur leurs habitudes de conduite, sur l'utilisation des fonctionnalités connectées ou leurs activités téléphoniques. Ils sont plus concernés que les autres pays par la sécurité des données et souhaitent fermement un encadrement juridique spécifique. Pour autant, ils ne sont pas intéressés par la possibilité de pouvoir stopper tout transfert de données.

 DANEMARK

Les Danois ont le moins connaissance et conscience des voitures connectées et ont moins d'intérêt que les autres pays européens. Les conducteurs danois ne sont pas très enthousiastes à l'idée d'acheter ce type de voiture ; ils n'ont pas d'intérêt pour les fonctionnalités connectées. Ils se sentent moins à l'aise à l'idée de partager les informations relatives aux pannes des véhicules et au kilométrage. Paradoxalement, ils seraient plus enclins à partager les données de l'identité du conducteur que la moyenne. Les conducteurs danois se sentent moins concernés par la divulgation des données privées pour un usage commercial ou pour le piratage du véhicule. Il leur paraît nécessaire d'encadrer juridiquement les choses, et pencheraient pour une réglementation nationale.



 ESPAGNE

Les Espagnols ont le plus fort intérêt pour les véhicules connectés, et ont une bonne connaissance. Pour autant, seulement un peu plus de la moitié des conducteurs qui possèdent déjà un véhicule connecté, pensent qu'ils sont bien informés à ce sujet. Les Espagnols sont plus à l'aise avec l'idée de partager leurs données que la moyenne européenne. Ils sont d'accord pour partager les données du véhicule ainsi que leurs données personnelles telles que : habitudes de conduite, profil messages, emails et appels téléphoniques passés. Ils sont très intéressés par l'idée d'une assurance automobile sur-mesure, et sont plus enclins que leurs voisins européens à partager leur kilométrage et leurs styles de conduite avec leur compagnie d'assurance. Même s'ils sont ouverts à l'idée de partager leurs données, les Espagnols sont préoccupés par la sécurité et souhaitent fermement un règlement européen spécifique pour l'encadrement. Pour eux, les avantages l'emportent sur les inconvénients.

 FINLANDE

Les Finlandais ont peu de connaissance et d'intérêt pour les voitures connectées. Seulement peu d'entre eux ont une voiture connectée ou ont l'intention d'en acquérir une. Un bon nombre de Finlandais ne s'intéresse pas aux fonctions connectées d'un véhicule lorsqu'il en achète un. En Finlande, les conducteurs sont les moins enclins à partager leurs données, quelque soit la situation. Les automobilistes finlandais sont sensibles à la sécurité des données du véhicule, et sont plus attachés à la propriété de leurs données que les autres automobilistes européens.



 FRANCE

Les Français sont très au courant et intéressés par les véhicules connectés, par rapport à la moyenne européenne. Un bon nombre de Français souhaiterait que leur prochain véhicule soit connecté. Ils sont désireux d'avoir des fonctionnalités connectées comme les avertissements de maintenance, l'assistance d'urgence ou le suivi en cas de vol. Les conducteurs français sont plus disposés à partager leurs données, mais plus sélectifs quant au destinataire. Ils sont d'accord pour partager les données du véhicule afin de bénéficier d'une assurance automobile sur-mesure ou pour obtenir des conseils d'éco-conduite. Les Français sont également préoccupés par la sécurité des données et souhaitent un encadrement juridique afin de protéger leurs droits.

Plus d'informations sur : www.mycarmydata.fr

 GRANDE-BRETAGNE

Les Anglais sont peu au fait des véhicules connectés et ont un intérêt et une compréhension moyenne des services offerts par les voitures connectées. L'intégration de téléphonie mobile et les réseaux sociaux sont les applications qui les intéressent le plus, et ils portent moins d'intérêt aux services télématiques et de conciergerie. Ils sont plutôt enclins à partager leur localisation, leur identité, leurs préférences en termes de divertissement ou leurs activités téléphoniques. L'éco-conduite est également une forte motivation. Ils sont prêts à partager leurs données pour obtenir des conseils en temps réel. Ils se sentent plus concernés que les autres pays par rapport à la sécurité des données et ont un fort besoin d'encadrement juridique, préférant toutefois un règlement national.



 ITALIE



Les Italiens ont une grande compréhension et sont très au fait des véhicules connectés. Ils ont un fort intérêt pour les services connectés, et c'est un critère pour leur prochain achat. Ils vantent les fonctionnalités connectées plus que la moyenne européenne. Les Italiens sont très à l'aise avec le partage des données. Dans toutes les catégories, ils sont plus enclins que la moyenne à partager les données relatives aux : diagnostic panne, niveaux de liquides, habitudes de conduite et même données téléphoniques. Concernant le profil du conducteur, ils sont 17 % plus favorable au partage de données que la moyenne européenne. Ce sont les automobilistes qui se sentent le moins concernés par la sécurité des données par rapport à tous les autres pays européens, mais ils soutiennent une réglementation européenne encadrant la protection des données.

 POLOGNE



Les Polonais ont une connaissance, une compréhension et un intérêt moyen pour les services connectés des véhicules. Ils sont très engagés lors de l'achat d'un véhicule, mais les fonctionnalités de connectivité ne sont pas le critère prédominant. En Pologne, les conducteurs sont plus à l'aise que les autres pays concernant le partage de leurs données personnelles, notamment celles liées au kilométrage, au diagnostic en cas de panne, ou à leur profil de conducteur. De plus, ils sont enclins à partager leur localisation, l'utilisation qu'ils font des fonctionnalités connectées ou leurs activités téléphoniques. Les automobilistes polonais sont plus concernés que les autres pays par la sécurité de leurs données et ont un besoin fort d'encadrement juridique spécifique.

 PAYS-BAS



Les Pays-Bas se classent parmi les 5 derniers pays en termes de connaissances de services connectés. Les Hollandais ont un faible intérêt pour les services connectés et ils n'envisagent pas dans l'immédiat d'acquiescer un véhicule connecté. Les conducteurs hollandais sont moins à l'aise avec le partage de leurs données personnelles, mais plus enclins à partager les données du véhicule. Ils sont plus enclins à partager leurs données personnelles pour des questions de maintenance du véhicule. Ils sont significativement moins disposés à bénéficier d'une assurance basée sur leur kilométrage ou leurs habitudes de conduite. Ils se sentent autant concernés que les autres Européens sur la sécurité de leurs données, et ont un besoin fort d'encadrement juridique spécifique.

 RÉPUBLIQUE TCHÈQUE



Les Tchèques sont moins susceptibles d'avoir entendu parler des véhicules connectés, mais montrent un très fort intérêt pour les services d'un véhicule connecté, notamment ceux relatifs au suivi des véhicules volés. Ils sont plus à l'aise que d'autres pays pour partager des informations relatives au diagnostic en cas de panne, au profil du conducteur ou à l'utilisation de services connectés. En République Tchèque, les conducteurs sont beaucoup plus enclins à laisser le constructeur ou le garagiste programmer le véhicule pour les prévenir automatiquement des prochains entretiens et réparations. Ils sont plus sensibles que les autres pays sur la sécurité des données et souhaitent fermement un encadrement juridique spécifique.

Conclusion



Les consommateurs veulent avoir le droit de savoir quelles sont les données qu'ils partagent quand ils sont au volant. Pour le moment, seuls les constructeurs automobiles ont accès aux données de certains modèles. Le marché des véhicules connectés a besoin de transparence. La campagne "My Car My Data" (www.mycarmydata.fr) a été lancée par les Automobile Clubs, sous l'égide de la FIA Region 1, afin de sensibiliser le public concernant les données des véhicules. Nous demandons avec cette campagne une législation pour protéger les données, le libre choix de fournisseurs de services pour les consommateurs et une concurrence équitable concernant les services des véhicules connectés.

A propos de l'Automobile Club Association

L'Automobile Club Association est une organisation apolitique, regroupant plus de 830 000 membres cotisants en France, membre de la Fédération Internationale de l'Automobile et présidée par Didier BOLLECKER. Elle est représentée en région par les Présidents Délégués de l'ACA, ainsi que par les Clubs affiliés qui portent ensemble le message de l'Automobile Club Association, représentante légitime des usagers de la route dont elle défend les intérêts, tout en cherchant à accroître les bénéfices sociétaux que peuvent apporter une meilleure sécurité routière, une meilleure protection du consommateur, une meilleure protection de l'environnement, et la promotion d'une mobilité durable pour tous.

Plus d'informations sur www.automobile-club.org

